

Supplément
Gratuit

le plus
CFTC MIDI-PYRÉNÉES

CFTC
La Vie à Défendre

MADemoiselle GINESTE : VOUS ÊTES UN GRAND MONSIEUR

Mademoiselle Gineste est née à Canals petit village au sud de Montauban dans une famille Paysanne. Après des études communales, et quelques années passées à l'exploitation familiale, elle trouve un travail de couturière à Montauban dans l'entreprise Lasvenes. Très vite elle milite au syndicat du commerce et de l'industrie, et participe à la fondation de l'Union Départementale CFTC du Tarn et Garonne en 1934, dont elle deviendra Secrétaire Général en 1935. A cette époque elle deviendra également Administratrice de la caisse départementale de Sécurité Sociale, poste qu'elle occupera pendant 50 ans.

Son action militante au service des autres continue lorsque survient la guerre d'Espagne où elle participe activement à l'aide aux réfugiés espagnols. La deuxième guerre mondiale lui donne à nouveau un motif de s'illustrer car Marie-Rose refuse la défaite et l'armistice signé par le Maréchal PETAIN avec l'ennemi nazi. L'appel du 18 Juin fera naître en elle un immense espoir.

C'est en Août 1940 qu'elle fit ses premiers actes de résistance, elle fit de faux papiers pour des réfugiés Belges et Français qui repartaient en zone occupée.

En septembre 1941, les fondateurs de Témoignage Chrétien demandèrent à Marie-Rose et à une amie, Mademoiselle COLOMBANI, d'assumer la responsabilité de la distribution du périodique clandestin qui venait juste d'être lancé.

Les deux femmes accueillirent leur tâche avec enthousiasme. Leur rôle était d'organiser et de procéder à la distribution de **Témoignage Chrétien** et plus tard également de **Courrier**.

La réserve entière de publications était apportée à l'appartement de Marie-Rose par un des membres de la résistance. Puis les femmes devaient les distribuer à plusieurs personnes connues pour être de la résistance ou à des sympathisants locaux.

Après juillet 1942, Marie-Rose s'acquitta de cette tâche seule.

Le 7 juillet 1942 un inspecteur de la Police Judiciaire de Toulouse vint au 64, Faubourg du Moustier, au secrétariat social de l'évêché et demanda à Marie-Rose de le conduire chez elle. Il avait pour mission de faire une perquisition pour y chercher des revues anti-nazies. Ne trouvant rien, elle fut conduite au commissariat de Police. En fait, elle avait été prévenue deux jours avant de l'imminence d'une perquisition et avait donc pris ses précautions. Cependant après avoir été relâchée, elle fit l'objet d'une filature pendant huit jours.

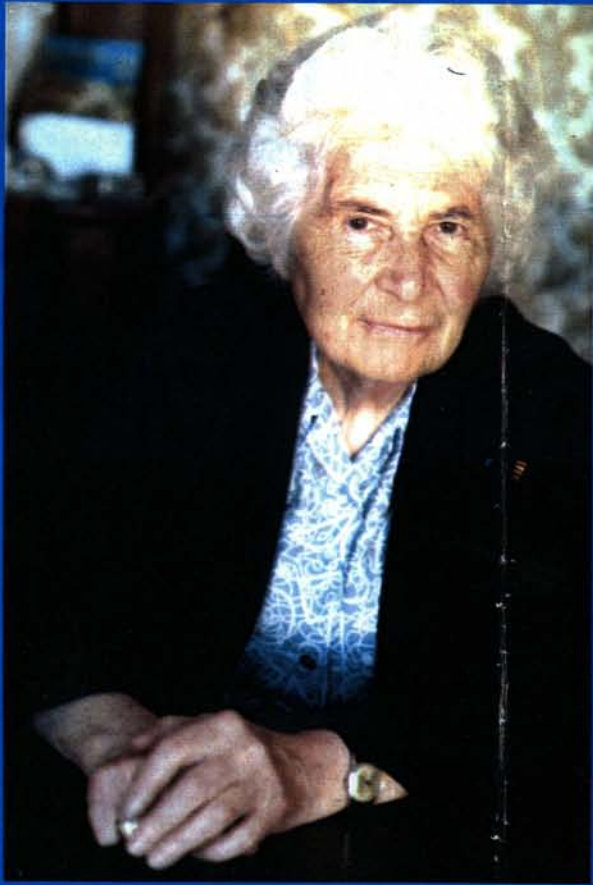
En août de ce même été des événements survinrent qui la rendirent célèbre dans les annales de la Résistance française contre les Nazis et dans l'action de la délivrance des juifs. En effet, après avoir dupliqué la lettre de protestation de Monseigneur THEAS, Evêque de Montauban, elle la distribua à bicyclette dans toutes les paroisses du diocèse (sauf celle du Curé d'Ardus, connu pour sa collaboration) sans que l'occupant ne se doute de rien. Cette lettre fut ainsi lue à toutes les messes, dans toutes les églises le dimanche 30 août 1942.

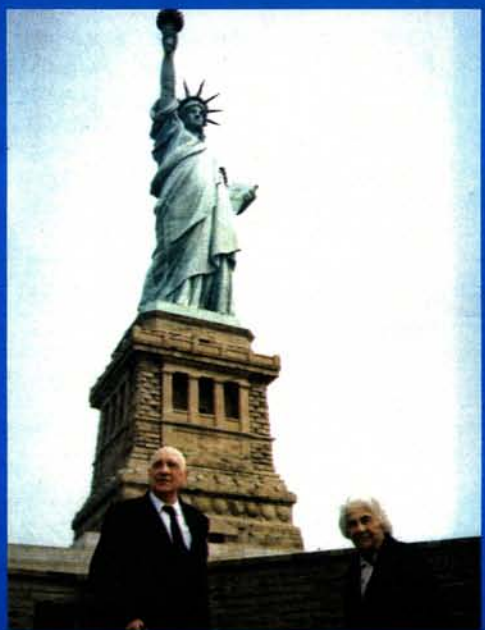
A partir de ce moment-là, elle fut chargée par l'Evêque THEAS de trouver des endroits pour cacher des enfants et adultes juifs et pour leur fournir des faux papiers d'identité. Jusqu'en 1943 elle obtenait des faux papiers et cartes de ration par l'intermédiaire d'amis dans la Résistance, après cette date elle les fabriqua elle-même et les transmettait à l'Evêque ou à des amis juifs dans la Résistance.



(suite dernière page)

MADAMOISELLE GINESTE : L'ALBUM





*Le texte et l'album sont de :
Marinette Holmose, Claude Benazet et Didier Muratet
de l'U. D. du Tarn-et-Garonne*



En 1944 la Résistance lui demande d'héberger des aviateurs Anglais, Canadiens et Américains dont les avions avaient été abattus en Belgique et dans le Nord de la France en attendant leur prise en charge pour les rapatrier ou les faire passer en Espagne. Marie-Rose reçut également régulièrement toutes les semaines et pendant plusieurs mois des agents de l'INTELLIGENCE SERVICE. Ceux-ci dans sa maison établissaient des liaisons radio avec Londres. Lorsqu'ils partirent définitivement, les Allemands avaient localisé le groupe de maisons...

Toutes ces actions admirables valurent à Marie-Rose la reconnaissance de la nation car elle reçut :

- la Médaille de la Résistance en 1946
- la Médaille Militaire et la Croix de Guerre avec Palmes en 1953
- la Croix du Combattant Volontaire 1939-1945 en 1968

Elle reçut également et c'est la distinction dont elle est la plus fière, la **Médaille des Justes** parmi les Nations attribuée par le comité **YAD VASHEM à JERUSALEM** en 1985 et planta son arbre sur une colline dominant Jérusalem.

La paix revenue, ses activités s'articulent sans relâche autour de l'action sociale et pendant de nombreuses années dans l'action Municipale. A ce titre elle a été Conseillère Municipale et Adjoint au Maire de MONTAUBAN du 1^{er} septembre 1944 au 28 décembre 1944, puis du 19 octobre 1947 au 20 mars 1965. Bien évidemment on la retrouve pendant 18 ans au Bureau d'aide sociale dont elle assurera la vice-présidence pendant 12 ans.

Le respect de la personne humaine

Lettre de Monseigneur l'Evêque de Montauban

Montauban, le 26 Août 1942.

MES BIEN CHERS FRÈRES,

Des scènes douloureuses et parfois horribles se déroulent en France, sans que la France en soit responsable.

A Paris, par dizaines de milliers, des Juifs ont été traités avec la plus barbare sauvagerie. Et voici que dans nos régions on assiste à un spectacle navrant : des familles sont disloquées ; des hommes et des femmes sont traités comme un vil troupeau, et envoyés vers une destination inconnue, avec la perspective des plus graves dangers.

Je fais entendre la protestation indignée de la conscience chrétienne et je proclame que tous les hommes, aryens ou non aryens, sont frères parce que créés par le même Dieu ; que tous les hommes quelle que soient leur race ou leur religion, ont droit au respect des individus et des Etats.

Or les mesures antisémitiques actuelles sont un mépris de la dignité humaine, une violation des droits les plus sacrés de la personne et de la famille.

Que Dieux console et fortifie ceux qui sont iniquement persécutés ! Qu'il accorde au monde la paix véritable et durable, fondée sur la justice et la charité !

PIERRE-MARIE, évêque de Montauban.

A lire sans commentaire à toutes les messes dans toutes les Eglises et Chapelles du Diocèse le Dimanche 30 Août 1942.

Départ des travailleurs en Allemagne

Certaines mesures récentes pèsent douloureusement sur les familles françaises et spécialement sur les familles ouvrières. Ces mesures-là sont une atteinte au droit naturel...

(Veillée de prière à la Cathédrale, 8 mars 1943, à l'occasion du départ des jeunes travailleurs en Allemagne.)

O Marie, sauvez la famille française, la grande victime de la guerre...

... C'est la famille qui souffre de la déportation de centaines de milliers de jeunes travailleurs.

(Allocution à l'occasion de l'arrivée de Notre Dame de Boulogne. Montauban, Place du Rond, le 3 juin 1943.)

Pendant la guerre d'Indochine, c'est encore elle qui avait la lourde et difficile tâche de prévenir les familles des soldats morts au combat. Son action sociale l'a élevé au rang de Chevalier de la Légion d'Honneur par décret du 9 juillet 1976.

Par la suite, Marie-Rose multipliera encore les activités puisqu'elle deviendra :

- Administrateur de l'hôpital de Montauban, de Moissac, de Villefranche de Rouergue.
- Administrateur de la CRAM Midi-Pyrénées.
- Administrateur des Maisons de Retraite de Grisolles, Lamagistère et Montbeton.
- Administrateur de l'ASSEDIC Midi-Pyrénées, du PACT.
- Présidente de l'Union Départementale CFTC du Tarn et Garonne, dont elle est aujourd'hui Présidente d'honneur.

Certaines de ces activités dans le secteur social lui ont valu plusieurs récompenses :

- Chevalier du Mérite Social en 1948.
- Officier du Mérite Social en 1954.
- Officier de l'Ordre National du Mérite en 1967.

Pour récompenser une vie entière de militantisme, d'action sociale et de Solidarité, elle fut promue au rang d'Officier de la Légion d'Honneur le 14 juillet 1993.

Monsieur Jean BIGEYRE, Président de la CPAM dira d'elle le 1^{er} octobre 1993 :

«avec tout le respect que je vous dois, décidément Melle GINESTE vous êtes UN GRAND MONSIEUR»

Marinette HOLMOSE
Claude BENAZET
Didier MURATET
(UD 82)